

391	UTBM service communication	L'Est Républicain	20 décembre 2013
		L'Aire urbaine	établissement - conseil d'administration - management - politique - dysfonctionnements

## « Dysfonctionnements graves » relevés à l'UTBM

En Aire urbaine



■ La tour penchée, à Sevenans, tangué un peu : l'inspection générale de l'Éducation nationale et de la Recherche vient de mener un audit.

# Remous à la tête de l'UTBM

Le dernier conseil d'administration de l'UTBM a voté une résolution évoquant des problèmes « de management et de structure ». Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche s'en mêle.

**Q**ue se passe-t-il à l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard (UTBM) ? Depuis quelques mois, disent les uns, la structure connaîtrait un problème à sa tête. Pourtant, l'institution présente plutôt une bonne santé financière - le budget, présenté ce matin en conseil d'administration, devrait encore en attester - et nourrit une image qualitative au sein du réseau des écoles d'ingénieurs françaises.

Un pavé dans la mare a pourtant été jeté lors du dernier CA, le 22 novembre, auquel assistaient quinze membres du comité de direction. Lors d'une suspension de séance, un débat a eu lieu, avant le vote d'une résolution, au sujet du « dysfonctionnement grave de l'UTBM



■ L'UTBM compte trois sites, des départements de formation et de recherche.

Photo Lionel VADAM

lié à des problèmes de management et de structures ».

Ce jour-là, Alain Storck, en tant que « personnalité extérieure responsable du groupe UT » (Universités de technologie, regroupant les universités de Belfort-Montbéliard, Compiègne et Troyes), a été mandaté pour « faire une étude et donner des propositions au prochain

CA afin d'y remédier », relève encore la résolution.

### Un chercheur à la tête de l'école

Le problème de management viendrait de Pascal Brochet, directeur de l'UTBM depuis septembre 2011. Au sein de l'université, les avis sur la personne divergent : il aurait été choisi parce que le

conseil d'administration, à l'époque, souhaitait mettre un chercheur à la tête de l'école d'ingénieurs.

« Proche des étudiants », estiment les uns, « manquant de perspectives », jugent les autres, l'actuel directeur de l'UTBM ne laisse pas ses collègues chercheurs, notamment, indifférents.

L'autre souci est structurel : l'organisation de l'UTBM n'a

pas évolué depuis sa création en 1999. Son fonctionnement dépend essentiellement des financeurs publics que sont les collectivités et donc, leurs élus. À l'heure où l'UTBM doit défendre un projet global pour être éligible au prochain Contrat de plan État-Région (CPER) 2014-2020, et alors que les élections municipales se profilent, le poste de directeur n'est pas sans enjeux. Autre problématique à prendre en compte : le devenir de l'UTBM au sein de la future communauté d'universités qui verra le jour début 2014-entre l'Université de Franche-Comté et celle de Bourgogne.

Le 9 décembre, Alain Storck, responsable du groupe UT, a jeté l'éponge quant à évaluer le mode de fonctionnement de l'UTBM, estimant n'avoir pas rencontré « de conditions favorables à la recherche d'une solution à la crise profonde que nous connaissons ».

L'inspection générale de l'administration de l'Éducation nationale et de la Recherche a réalisé un audit à l'UTBM les 11 et 12 décembre dont les conclusions seront rendues à Geneviève Fioraso, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Cette dernière pourrait avoir le dernier mot.

**Karine FRELIN**